



LE MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE, GRASSE

Créé en 1989 le Musée International de la Parfumerie, permet au visiteur de découvrir au travers d'une [collection](#) exceptionnelle, l'histoire du parfum de l'Antiquité à nos jours. Le musée se situe à Grasse, ville qui occupe une place primordiale dans le développement de la parfumerie contemporaine et de l'industrie de luxe du parfum depuis plus de deux siècles.



Le Musée International de la Parfumerie de Grasse



Vue intérieure du musée



Les [collections](#) du musée



Les collections du musée



Vue intérieure, Musée International de la Parfumerie de Grasse



Vue de la serre intérieure du musée



Pot à onguent, Moyen Empire, Egypte, Albâtre taillé, poli, Musée International de la Parfumerie de Grasse



Scène de banquet rituel, tombeau de Nakht (TT52), XVIII^e dynastie. Le personnage sur la droite, respire une fleur de lotus.



Aryballe (ou vase à parfum), VI^e siècle av. J-C., Rhodes, utilisé notamment par les athlètes grecs pour stocker l'huile parfumée destinée aux soins du corps. [Collection](#) du Musée International de la Parfumerie.



Flacon piriforme, Ile - Ille s, Syrie, Verre soufflé, Musée International de la Parfumerie de Grasse



Jicky, créé par Aimé Guerlain en 1889, considéré comme le premier parfum "moderne" ([collection](#) du Musée International de la Parfumerie).

LES ORIGINES DE LA PARFUMERIE À GRASSE

Grasse est l'héritière d'une tradition commerçante et industrielle remontant au Moyen-Âge. Dès le XII^e siècle, le tannage devient l'une des activités principales de la ville. Grâce à la pureté de ses eaux de sources et de ses herbes aromatiques sauvages, la ville est renommée pour sa tannerie de très grande qualité.

Cette activité va progressivement s'orienter vers la fabrication de gants parfumés, une mode qui se développe à partir de la [Renaissance](#) en provenance d'Italie. Les gants et autres accessoires comme les ceintures, sacs, sont non seulement parfumés par coquetterie mais aussi pour se débarrasser de l'odeur tenace du cuir et autres peaux tannées. Cette activité est à l'origine de l'essor de la parfumerie à Grasse.

Le succès des cuirs parfumés va en effet permettre à partir du XVII^e siècle, le développement remarquable des cultures florales et grandes plantations, favorisées par un microclimat idéalement doux et un ensoleillement nécessaire à la bonne croissance des fleurs.

Les trois plantes majeures cultivées à cette époque sont le jasmin, venu des Indes, la Rose Centifolia et la tubéreuse importée d'Italie.

Progressivement l'activité de la parfumerie va se développer au profit de celle de la ganterie et de la tannerie.

Ainsi, à partir du XVIII^e siècle, la culture des plantes à parfums s'intensifie dans la région grasseoise ; les techniques de production et de fabrication se modernisent ; les premières parfumeries industrielles voient le jour au court du XIX^e siècle, comme celle fondée par Antoine Chiris, précurseur de l'industrie du parfum à Grasse. L'importation de fleurs à Grasse durant le XX^e siècle ainsi que l'essor scientifique permettant la fabrication synthétique de parfums, offrent à Grasse l'image de Capitale mondiale du parfum.

Durant les années 1960 et 1970 de grands groupes internationaux rachètent progressivement les usines locales familiales. Aujourd'hui, même si la parfumerie demeure encore le principal pôle industriel de Grasse, la situation a considérablement évolué. Les industriels grassois ont adapté et élargi leur activité notamment vers la production d'arômes destinés aux industries alimentaires.

LA CRÉATION DU MUSÉE

L'idée de créer un musée dédié au parfum voit le jour au tout début du XX^e siècle. En effet, François Carnot, fondateur du musée Fragonard à Grasse, actuel musée d'Arts et d'Histoire de Provence, souhaitait déjà y présenter une [collection](#) dédiée à la parfumerie sous toutes ses formes. Le projet, mis en sommeil pendant près de soixante ans fut relancé au cours des années 1980.

Inauguré en 1989, le musée International de la parfumerie occupe le site de l'ancienne parfumerie Hugues-Ainé dont subsiste le pavillon d'entrée à l'étroite façade de style néoclassique, ainsi que les vestiges de l'ancien [couvent](#) des [Dominicains](#) édifié au XIV^e siècle, adossé au rempart médiéval de la ville.

LE NOUVEAU MIP

Les travaux initiés en 2006 ont permis au musée de doubler sa surface d'exposition grâce à l'annexion des bâtiments mitoyens. Le projet de rénovation et d'extension du musée a été confié à l'[architecte](#) Frédéric Jung. Le projet architectural est ambitieux : révélation de la fortification par le biais d'une faille dégageant les plateaux d'exposition et les circulations, création d'une [nef](#) vitrée protégeant l'axe de la fortification, reconstruction de l'ancien immeuble Pélissier, aménagements extérieurs avec des jardins et terrasses...

Le musée ré-ouvert en 2008 offre désormais au visiteur un espace de près de 3500m² avec son jardin, ses serres et terrasses dans un cadre d'exception.

Le musée retrace l'histoire du parfum mais aussi des savons, fards et autres cosmétiques, au cours des différentes époques : Antiquité, [Moyen Âge](#), périodes Moderne et Contemporaine.

Par une approche anthropologique, mais aussi scientifique et culturelle, le musée permet de découvrir l'histoire du parfum sous ses multiples aspects, fabrication, design, usages...

Les [collections](#) comptent environ 50 000 objets très divers. Ils sont le témoignage de différentes civilisations et de leur utilisation des odeurs. Que ce soit à des fins religieuses, thérapeutiques ou de séduction, le parfum s'avère être un [révélateur](#) d'identité.

En 2010 « Les jardins du MIP », nouveau lieu associé au Musée International de la Parfumerie ouvrent leurs portes. Ces jardins sont devenus le conservatoire des plantes à parfum du musée, véritable parcours olfactif témoignant de la diversité des espèces végétales cultivées pour la parfumerie.

UNE HISTOIRE DU PARFUM

Le mot « parfum » trouverait son origine du latin « *par fumus* » qui signifie « par la fumée ». Les historiens situent le berceau

de la parfumerie en Orient. Les premiers vestiges de vases à parfums ont été découverts en Mésopotamie et remonteraient à près de 7 000 ans, cependant les découvertes archéologiques démontrent le rôle majeur de l'Égypte antique dans le développement du parfum.

Même si l'élite égyptienne employait des préparations parfumées pour l'hygiène personnelle, les produits parfumés et matières odorantes étaient généralement réservés aux usages religieux ou mystiques. L'encens était produit à partir de fleurs comme le lotus bleu ou l'iris, ou de résines comme la térébenthine, extraite du pistachier ou la myrrhe issue du balsamier. Le « Kyphi » qui servait à honorer les dieux était le parfum le plus célèbre de l'Égypte antique.

Le rite de l'embaumement nécessitait également des quantités importantes d'onguents et huiles diverses. Les matières premières étaient alors importées des contrées du Moyen-Orient, d'Inde et de Méditerranée.

Grâce aux échanges commerciaux entre les peuples de l'Antiquité, la science et l'usage des parfums se propagent en Grèce. L'usage profane se développe progressivement, notamment pour la médecine et l'hygiène corporelle. C'est à la Grèce Antique que nous pouvons attribuer la création de parfums liquides, il s'agissait plus exactement de préparations issues de mélanges d'huiles et d'herbes ou pétales utilisées en friction sur le corps.

Les Romains continueront eux aussi à utiliser les parfums sans grande innovation toutefois, si ce n'est le remplacement de la terre cuite par le verre pour les flacons. Plus léger, le verre facilitera transport et commerce.

Durant le **Moyen Âge**, l'adoption du christianisme interdit l'usage profane des parfums. Les produits parfumés sont utilisés lors de cérémonies ou rites religieux. Dans cette grande période d'épidémies, ils vont également servir à purifier l'air ou à couvrir les odeurs pestilentielles. Dans les **couvents** apparaissent alors les jardins de « simples » où l'on fait pousser des plantes aromatiques et médicinales dont les vertus sont déterminées en fonction de leurs formes et couleurs. C'est également durant le **Moyen Âge** que les Arabes découvrent la distillation et inventent l'alambic.

La **Renaissance** va apporter d'importantes innovations et améliorations : découverte de la distillation à froid et de l'alcool éthylique qui remplacera les graisses. L'invention de l'imprimerie permettra quant à elle de faciliter la circulation d'ouvrages techniques.

La société de la **Renaissance** a alors recours aux parfums pour camoufler les odeurs corporelles afin de palier le manque d'hygiène de l'époque, l'eau étant perçue comme un facteur de contagion des épidémies.

Autour de 1530, sous l'influence de Catherine de Médicis, se développe la mode des cuirs parfumés, qui feront la fortune de Grasse. C'est de la corporation des Maîtres-gantiers que naîtra celle des parfumeurs.

Sous Louis XV puis Napoléon, l'eau de Cologne fait fureur, celle-ci est prescrite par les médecins comme une lotion, réputée thérapeutique.

Le XIX^e siècle voit l'arrivée des premiers produits de synthèse, Aimé Guerlain crée l'événement en 1889 avec Jicky le premier parfum à base de produits de synthèse et d'essences naturelles. Les grandes dynasties de parfumeurs s'implantent ; les flacons sont de plus en plus prestigieux ; les couturiers lancent leur propre parfum (Paul Poiret, Chanel, Lanvin...) ; l'essor industriel et publicitaire démocratisent la parfumerie. L'ère de la parfumerie moderne est née.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Musée International de la Parfumerie
2 Boulevard du Jeu de Ballon, 06130 Grasse
Tél. +33 (0) 4 97 05 58 00

<http://www.museesdegrasse.com/mip/presentation>

HORAIRES

Été (Avril- Septembre) : 10h à 19h

Hiver (Oct - Mars) : 10h30 à 17h30 (Fermeture le mardi)

Fermetures annuelles : 1^{er} Mai, 25 Décembre, 1^{er} Janvier, 3 semaines en novembre (à partir du 11 Novembre)

TARIFS

Plein tarif : 4 € (6€ pendant exposition temporaire été)

1/2 tarif : étudiants de plus de 18 ans, groupes à partir de 10 personnes

Gratuité (sur justificatif) : - de 18 ans, chômeurs, handicapés, ICOM, le 1er dimanche de chaque mois (automne/hiver)